

N'allons pas croire que les membres de notre parti soient les seuls à parler des questions en jeu. Voici, par exemple, une rubrique que je lis dans le *Post Record* de Sydney: "La suprématie du Parlement est en jeu." Puis, voici le titre d'un éditorial de la *Free Press* de London: "Le principe dont s'inspire le bill sur la production de défense est mauvais." Dans tout le pays, des journaux sérieux expriment leur opinion au sujet de l'application de cette loi.

Pourquoi chercher à régler cette question autrement qu'en fonction de la valeur intrinsèque de la mesure même? Bien entendu, différentes idées sont exprimées. Comme on le sait, les socialistes ont changé d'idée du tout au tout depuis que cette question a été soumise à la Chambre pour la première fois. Au stade du premier projet de résolution, ils ont également contesté la mesure; mais ils l'accueillent maintenant à bras ouvert. Aucun député ministériel ne dit à plus haute voix que les socialistes en ce moment: "Ce bon vieux C. D." Pourquoi ce changement s'est-il produit? Aujourd'hui, nous avons entendu le député de Dauphin (M. Zaplitny) qui, sous le coup d'une indignation pharisaïque, s'est permis de critiquer les membres de notre parti qui n'étaient pas disposés à confier l'avenir de notre pays au ministre de la Production de défense.

Oh! comme les temps ont changé!

Je vais donner lecture des observations faites par le député de Dauphin le 11 mars. C'est vraiment le bouquet. Je vais citer la page 2083 du hansard; le représentant de Dauphin a la parole, lui qui nous a vertement blâmé cet après-midi de ne pas avoir une foi illimitée en l'omniscience du ministre de la Production de défense. Naturellement, ces paroles ont été prononcées au stade de la résolution, alors que nous avons proposé une révision de ces pouvoirs. Voici ce qu'a dit le député de Dauphin:

Je tiens à dire qu'il m'est toujours agréable d'entendre le député de Greenwood. J'admire beaucoup sa manière et je pense qu'il fait preuve d'une bien grande humilité, étant donné sa compétence. Je me demande parfois s'il ne s'illusionne pas un peu quant à la toute-puissance du ministre du Commerce. Son exposé de ce soir m'a tellement intéressé que j'ai consulté Shakespeare; j'y ai trouvé des passages qui peuvent très bien s'y appliquer. Ainsi, il y a les vers où Cassius déclare: "...de quels aliments donc se nourrit ce César pour être devenu un si grand personnage?"

Oh! comme les temps ont changé. Il a ajouté:

On relève un passage encore plus pertinent, là où Cassius dit:
Qu'y faire, cher Brutus; il enjambe le monde
Comme un nouveau Colosse, et nous autres, chétifs,
Sous ses membres géants furtivement errons
Pour nous trouver enfin des tombeaux sans honneur.

Oh! comme ils ont changé! Le député de Dauphin a déclaré ensuite:

Je suis sûr qu'en parlant le ministre se faisait aussi une réflexion que pourraient probablement exprimer ces mots de César:
Que j'aie autour de moi des hommes en bon point,
A la tête luisante et qui dorment la nuit.
Ce Cassius est maigre; il a l'air famélique;
Il pense trop, vois-tu: ces gens sont dangereux.

L'hon. M. Rowe: Il doit avoir pris peur.

L'hon. M. Drew: Qu'est-il arrivé au député de Dauphin?

M. Fleming: Il est devenu maigre et affaibli, je pense.

L'hon. M. Drew: Qu'est-il arrivé au député? A-t-il trop réfléchi dans l'intervalle? De fait, le député de Dauphin aurait pu aller plus loin et dire au ministre des paroles que, j'en suis sûr, il répète bien souvent, même s'il ne sait pas qu'elles viennent de Shakespeare. Je suis certain que l'honorable député répète ces mots de Shakespeare: "Combien de temps devrais-je endurer tout cela?"

Un bien étrange changement est survenu dans l'esprit des socialistes à ce stade-ci. J'espère toutefois que même eux pourront s'interroger, que même eux pourront se rappeler qu'ils ont mis en doute l'omniscience du ministre de la Production de défense, qu'ils l'ont eux-mêmes comparé au colosse qui domine l'univers. Bien entendu, cela serait conforme à sa propre description. J'espère qu'ils s'interrogeront de nouveau car la mesure comporte des pouvoirs qui, indépendamment de l'occasion qu'ils fournissent d'établir certains programmes économiques définis fourniraient le moyen de porter atteinte à la liberté des particuliers. Je sais que, selon le ministre, la mesure ne vise en rien les droits des individus, mais cette affirmation n'est qu'une des déclarations faites à la légère par le ministre au cours de ses divers discours.

Il faut de toute évidence rappeler à la Chambre ce dont elle est saisie. Voici qui l'explique selon moi très simplement, succinctement et de la façon appropriée. Je cite:

Il s'agit simplement de décider s'il...

On parle du ministre.

...doit faire ce qu'on attend normalement d'un ministre dans un pays libre; de décider si ses pouvoirs doivent être définis d'une façon raisonnable par le Parlement. Le bill de M. Howe ne comporte pas les pouvoirs dont on peut avoir besoin pour produire de nouveaux avions ou pour accomplir une tâche déterminée d'une durée prévisible: il s'agit de pouvoirs si vastes qu'on peut les dire presque sans limites et on veut les obtenir pour une période indéfinie.

Monsieur l'Orateur, cette citation est-elle une exagération? Sinon, elle renferme le nœud de notre argument. Il s'agit d'un édi-